

FICHE METHODE N°9 – LA BALANCE DES PAIEMENTS

La *balance des paiements* est un compte qui retrace les flux annuels de **biens**, de **services**, de **revenus**, de **transferts** et de **capitaux** entre les agents **résidents** dans le pays (plus d'un an) et les non-résidents. Elle est composée de quatre éléments :

1 - Le compte des transactions courantes = Balance Commerciale + Balance des Invisibles

La Balance des « Paiements courants » ou des « transactions courantes » ou encore la « balance courante » est un compte (publié par la banque de France) qui retrace l'ensemble des échanges de biens, de services, de revenus et de transferts définitifs effectués durant une année entre la France (métropole et DOM) et le reste du monde.

Les données sont fournies par les douanes (mais depuis 1993 chaque entreprise a l'obligation de déclarer ses échanges avec l'extérieur aux douanes) et les banques.

Une balance comprend :

- Un flux sortant (sorties de devises) ;
 - Un flux entrant (entrées de devises) ;
 - Un solde qui est égal aux flux entrant – le flux sortant.
 - Pour simplifier, lorsque de l'argent rentre, l'opération est enregistrée avec un signe positif et lorsque de l'argent sort, l'opération est enregistrée avec un signe négatif.
- **La balance commerciale** enregistre les **exportations** (entrées de devises) et les **importations** (sorties de devises) de **biens**. La valeur des exportations est enregistrée **FAB** (*franco à bord* = prix usine + transport sur le territoire national). Celles des importations est enregistrée **CAF** (*coût, assurance et fret* = transport + assurance jusqu'au territoire national). Pour connaître le résultat de cet échange de marchandise évalué tout en **FAB**, on peut calculer le **solde** (différence entre les exportations et les importations) ou le **taux de couverture**.

$$\text{Taux de couverture} = \text{Exportations/Importations} \times 100$$

Solde	Taux de couverture
Déficit	< 100%
Equilibre	= 100%
Excédent	> 100%

Un pays est obligé d'importer des biens qu'il ne produit pas ou qu'il fabrique en quantité insuffisante par rapport à la demande interne. **Les importations sont donc souvent incompressibles** (exemple : le pétrole). Les quantités importées dépendent donc des variations de la production, du PIB, (effet quantité). Une forte croissance de la production se traduira par un surcroît d'importations. Mais, l'importance des importations dépend aussi des variations des prix des produits importés (effet prix). La hausse des prix du pétrole augmentera la facture pétrolière, c'est-à-dire augmentera la valeur des importations.

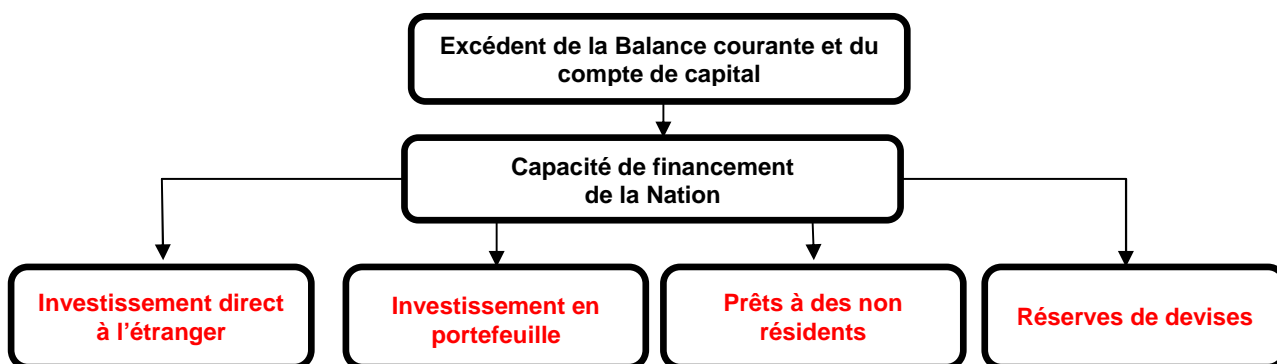
Pour payer ses importations, un pays est donc obligé d'exporter. Les exportations sont plus aléatoires. Les quantités exportées dépendent de la **compétitivité** du pays, c'est-à-dire de sa capacité à accroître ses parts de marché. Pour cela, il doit vendre des produits de qualités fortement demandés à un prix concurrentiel (effet quantité). Mais, la valeur des exportations dépend aussi du prix des produits exportés (effet prix). La compétitivité comprend donc :

- **La compétitivité-prix** : à qualité égale, les produits nationaux doivent être moins chers que ceux des pays concurrents ;
- **La compétitivité structurelle** : à prix égal, les produits nationaux doivent être les mieux adaptés à la demande mondiale que ceux des pays concurrents.

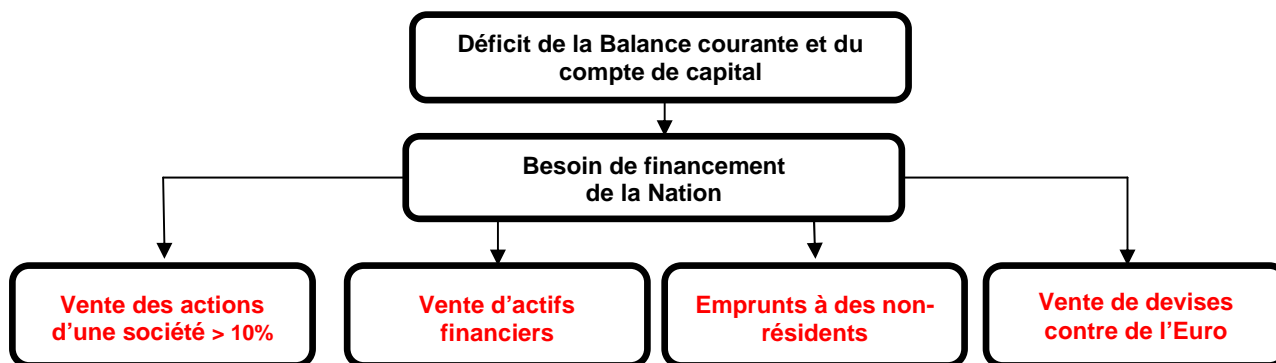
- **La balance des invisibles** enregistre tous les échanges de **services**, de **revenus** et de **transferts** définitifs (salaires des expatriés, profit des filiales à l'étranger transférés sous la forme de dividendes, paiements des intérêts aux banques, épargne des immigrés, aide aux pays en voie de développement...). L'essentiel porte sur des services induits par les flux de marchandise (transport et assurance), le tourisme et les services liés aux échanges de technologie. La vente d'un service national à un non-résident se traduit par une entrées de devises (Un américain dormant dans un hôtel français). L'utilisation d'un service produit par un non résident provoque une sortie de devises (Un français voyageant avec la compagnie aérienne United Airlines). Le paiement d'un revenu à un non-résident provoque une sorties de devises.

2 – Le compte de capital concerne les transferts en capital (comme la remise de dettes à un pays en développement) et les acquisitions et les cessions d'actifs non financiers (notamment les brevets).

- *Si la balance courante et le compte de capital sont excédentaires*, le pays vit **au dessus de ses moyens**. Il dégage une **capacité de financement** (son épargne est supérieure à ses investissements) et engrange des devises qu'il va pouvoir **investir** (IDE), ou **prêter**, ou **placer** (investissements en portefeuille) à l'étranger ou **thésauriser** (réserve de devises).



- *Si la balance courante et le compte de capital sont déficitaires*, le pays vit **au dessus** de des moyens. Il a un **besoin de financement** (son épargne est insuffisante pour financer ses investissements) et manque de devises. Il va devoir **emprunter** ou **vendre ses actifs** ou **tirer sur ses réserves de devises**.



3 – Le compte financier enregistre les mouvements de capitaux qui portent sur des titres monétaires et financiers (actions, obligations et devises). Tout achat de titres étrangers par un résident se traduit par une **exportations de capitaux** (sorties de devises) et toute vente de titres à un non-résident correspond à une **importations** de capitaux. Ce compte comprend :

- **Les investissements directs à l'étranger** c'est-à-dire la création par les entreprises d'une filiale à l'étranger, un prêt à cette filiale, le réinvestissement sur place des profits de cette filiale ou la prise de contrôle d'une société étrangère.
- **Les investissements de portefeuille** correspondant aux achats d'actions ou d'obligations pour en tirer des revenus de placement (intérêt, dividendes qui seront rapatriés et alimenteront les ressources de la balance des invisibles)
- **Les variations de devises** de la Banque centrale serviront à défendre le cours de la monnaie nationale (vente de devises et achat de monnaie nationale pour en faire remonter le cours).

4 – La ligne erreurs et omissions est censée équilibrer les comptes et traduit les fuites de capitaux non enregistrées.

La Balance courante s'inscrit dans un ensemble plus vaste : **la Balance des paiements**. Cette dernière fonctionne selon le principe de la double écriture : chaque opération est inscrite deux fois. Il y a ainsi un quasi-équilibre entre le compte des transactions courantes et le compte financier : un excédent commercial (enregistré avec un signe positif dans le compte de transactions courantes) va être placé/investi dans le Reste Du Monde (enregistré avec un signe négatif). **La balance des paiements est donc toujours équilibrée** entre le haut de la balance (balance courante + compte de capital) et le bas de la balance (compte financier + erreurs et omissions).

Haut de la balance

	2007
Solde de la balance courante	-22,3
Solde du compte de capital	3,7
Solde du compte financier (1+2+3+4)	22,2
1 - Investissements entrants	
- Investissement direct à l'étranger	115,4
- Investissement de portefeuille	29,2
- Autres investissements	358,7
2 - Investissements sortants	
- Investissement direct à l'étranger	-164,1
- Investissement de portefeuille	-161,1
- Autres investissements	-197,4
3 - Solde des produits financiers dérivés	42,0
4 - Avoirs de réserve	-0,5
Erreurs et omissions nettes	-3,6

Bas de la balance